

La Jeanne accueille l'équipage du Ponant

Par PH Jeanne d'Arc le jeudi, 24 avril 2008, 14:30 - [Rayonnement](#)

- [Ponant](#)
- [Thalathine](#)



Tout l'équipage de la Jeanne d'Arc s'est investi pour mener à bien l'opération « Thalathine »^[1], une mission d'envergure en Océan Indien. Cette aventure, vous avez dû la suivre à travers l'actualité récente !

Le samedi 12 avril, les 30 otages du Ponant ont été libérés et les 4 hélicoptères de la Jeanne ont participé à la capture de six pirates.

Puis l'équipage du Ponant (22 Français, 6 Philippins, une Ukrainienne et un Camerounais, parmi lesquels 7 femmes) a été accueilli à bord de la Jeanne d'Arc, qui disposait des logements nécessaires, ainsi que d'un centre de soins complet permettant de réaliser un bilan de santé.

L'équipe médicale a été aidée par l'arrivée d'une médecin psychiatre, dépêchée de Djibouti, afin d'accueillir, écouter les membres de l'équipage du Ponant et organiser leur vie à bord.

Mais une grande partie de l'équipage a été impliquée d'une manière ou d'une autre dans cette opération. Les coopérateurs ont fourni des tee shirts propres, articles d'hygiène et parfois des chaussures aux membres de l'équipage. Les cuisiniers et le pâtisseries leur ont concocté de bons petits plats (les marins savent combien cela est important pour garder le moral !). Les buandiers ont lavé leur linge en un temps record, certains marins ont prêtés leurs effets personnels ou même leur « poste » (chambre). Une télévision a été installée pour eux, afin qu'ils soient au courant de ce que leur famille percevait à travers la presse, et une ligne téléphonique leur a été dédiée, afin qu'ils puissent appeler leurs proches... parfois jusqu'aux Philippines !

Des amitiés sont nées entre les marins des deux équipages issus du même village, ou exerçant le même métier (mécanicien, motel, pâtisseries etc.). Un échange s'est donc vite installé entre les différents marins, civils et militaires, et des visites spontanées des différents locaux s'est organisée !

Des tournois de volley ont été improvisés dans le hangar, et les hôtes de la Jeanne ont apprécié de pouvoir se « défouler ». Le dimanche soir, une séance de cinéma en plein air a été improvisée, avec la projection d'un film sur le Pont d'envol. Mais surtout, tous avaient besoin de beaucoup de repos !

L'aventure s'est ponctuée par le départ en hélicoptère de nos « invités » le lundi 14 avril à midi, avant l'arrivée de la « Jeanne » à Djibouti.



2 commentaires

mardi, 22 avril 2008

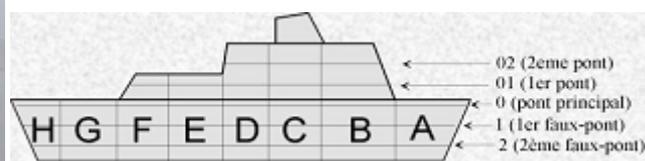
Bienvenue dans le labyrinthe !

Par PH Jeanne d'Arc le mardi, 22 avril 2008, 08:34

Combien de temps faut-il pour se repérer dans un bâtiment comme la Jeanne d'Arc, comportant plus de 900 locaux ? Certains vous diront un mois...d'autres davantage...tout dépend de la fonction qu'on occupe à bord... si l'on est amené à effectuer de nombreux trajets dans les coursives (couloirs) ou à rester confiné dans un petit espace...disons qu'au bout d'une semaine on parvient à situer correctement les endroits stratégiques : le poste (la chambre), la douche, le bureau, le carré (la salle à manger) et le fumoir ! Au bout d'un mois, le bateau n'a -presque- plus de secret pour nous, à condition d'être curieux et d'oser passer par les endroits les plus excentrés !

Il existe cependant un moyen de s'orienter à bord, grâce à ce qu'on appelle « le carnet de compartimentage ». Les numéros et lettres des gisements sont d'une grande aide car ils suivent un ordre précis. Les locaux de la Jeanne sont répartis en « tranches » et en onze « ponts », faux ponts et plateformes. Les tranches sont baptisées de « A » (on dit « Alpha ») à l'avant à

« O » (on dit « Oscar ») à l'arrière. Le ou les deux chiffres suivants correspondent aux ponts c'est à dire à l'étage on se situe. Le pont principal est numéroté « 0 ». Il correspond au premier pont situé au-dessus de l'eau. Les ponts inférieurs au pont principal (donc au-dessous de l'eau) sont numérotés dans le sens décroissant (2-1) tandis que les ponts supérieurs sont numérotés dans le sens croissant (01 à 08). Enfin les locaux situés à tribord (à droite) ont pour dernier chiffre un chiffre impair, alors que ceux situés à bâbord (à gauche) un chiffre paire. Ainsi, on peut retrouver chaque local grâce à son numéro. Des plans de compartimentage sont disposés un peu partout dans le bord. Ils permettent de repérer les locaux touchés par incendie ou voie d'eau (inondation) durant les securex (exercices sécurité).



[2 commentaires](#)

jeudi, 10 avril 2008

Projection du film de mi-mission le 26 avril 2008

Par PH Jeanne d'Arc le jeudi, 10 avril 2008, 06:42 - [Activités](#)

- [Famille](#)
- [Film](#)

Bonjour à tous,

Si vous souhaitez assister à la projection du film de mi-mission à Brest, le 26 avril prochain, veuillez prendre contact avec le bureau de liaison des familles au 02 98 22 11 13 ou 02.98.22.07.01 .

Cela vous permettra de faire une coupure, de revoir des visages connus, et de mieux comprendre ce que les marins de la Jeanne ont vécu jusqu'ici !

[6 commentaires](#)

mardi, 8 avril 2008

« Manakory »* de Madagascar !

Par PH Jeanne d'Arc le mardi, 8 avril 2008, 20:44 - [Ecales](#)

- [Diego](#)
- [Madagascar](#)

C'est le grand virage pris au Sud de l'Afrique qui, pour beaucoup, marque réellement la moitié de la mission et le chemin du retour vers nos familles. La Jeanne d'Arc s'est séparée du Georges Leygues et les deux bâtiments ont donc débuté leur chemin vers l'Europe chacun de leur côté, le temps d'une escale et de quelques jours de mer.. Au lieu de Mombasa au Kenya, jugée trop instable au vu des évènements récents, c'est à Diego-Suarez, ancienne ville coloniale, que la Jeanne d'Arc a choisi de demeurer quelque temps.

Au petit matin la Jeanne est entrée dans la baie de Diego, deuxième baie la plus grande du monde après celle de Rio... Jamais durant cette mission la Jeanne n'avait reçu pareil accueil : la fanfare s'est mise à jouer dès l'immobilisation du bâtiment et un attroupement s'est formé sur la place Joffre surplombant le Port, pour ne pas perdre une miette de notre arrivée ! Un petit

groupe y demeurera d'ailleurs tout le temps de l'escale. La population, très chaleureuse, nous a vraiment montré que notre venue était attendue et appréciée.

Le deuxième jour, plusieurs marins ont inauguré une stèle sur la place Joffre à l'occasion du passage de la Jeanne d'Arc, qui sera peut-être le dernier ici...qui sait ?

Aux environs de la ville, 3 sites magnifiques méritaient vraiment une visite : la montagne d'Ambre, la réserve de l'Ankarana, et la mer d'Emeraude. Mais même pour une courte distance, relier tous ces points prenait beaucoup de temps, à cause de la rareté des routes et des pistes cahoteuses. 40 km signifiait plus d'une heure de route ! Pour voyager, si certains ont adopté le 4x4, d'autres ont opté pour le Quad ou encore pour ce que les malgaches nomment le « mini-4x4 », c'est à dire...la quatrelle (louée ou taxi) ! Vraie institution à Madagascar, cette voiture très robuste et facile à réparer parcourt les pistes les plus accidentées et colore les rues de la ville.

La forêt d'Ambre, c'était la découverte de la flore luxuriante des forêts tropicales et d'espèces endémiques très diverses, du caméléon le plus petit du monde aux différentes espèces de lémuriers ! La réserve de l'Ankarana abrite les fameuses « Tsingy » (prononcez Tsing' !), comme des piques naturelles de pierre pouvant atteindre les 2m de haut. Enfin, des pêcheurs de Ramena ont emmené de nombreux marins vers une plage de la mer d'Emeraude, où ils cuisinaient le poisson fraîchement pêché, aux abords d'une mer peu profonde, turquoise et terriblement transparente...

A Diego, les marins en ont profité pour goûter les saveurs du pays : chocolat, vanille, riz coco, langouste ou zébu. Chacun est également reparti avec de nombreux cadeaux issus de l'artisanat local pour familles et amis (nappes brodées, boîtes en marqueterie, sacs colorés, pierres semi-précieuses, maquettes de bateaux etc...). La rue principale de la ville a d'ailleurs été interdite aux voitures le temps de l'escale, afin de permettre aux marchands de s'installer et aux marins de flâner parmi les étals, à l'ombre des vieilles maisons coloniales !

Pour beaucoup, cette superbe escale a paru bien courte, mais elle demeurera longtemps dans les esprits et l'imaginaire des marins du bord...



Manakory : *Bonjour* en malgache !



[12](#)



[commentaires](#)

lundi, 31 mars 2008

[Rencontre avec le Var](#)

Par PH Jeanne d'Arc le lundi, 31 mars 2008, 01:34 - [Activités](#)

- [BCR Var](#)
- [Madagascar](#)

Aujourd'hui, trois navires vogaient de concert au nord de Madagascar... La Jeanne d'Arc et le Georges Leygues ont en effet donné rendez-vous au [Var](#), pétrolier-ravitailleur de la marine nationale qui parcourt les théâtres d'opération de l'océan Indien. Au programme des deux jours à venir, ravitaillement en carburant et transferts de charges pour les deux bâtiments du GEAOM.

Être ravitaillé par le Var, c'est mettre en application les procédures répétées durant les exercices quotidiens de présentation au ravitaillement à la mer. A une distance de quarante-cinq mètres du pétrolier, la Jeanne d'Arc a fait passer une ligne de distance grâce au nistolet lance-amarres. Bientôt c'est un câble support qui est tendu entre les deux bâtiments sur lequel va

grâce au pivot à trois anneaux, c'est un solide support qui est tendu entre les deux bâtiments, sur lequel va coulisser un manche s'imbriquant dans le cône récepteur de la Jeanne d'Arc. Une fois les étanchéités vérifiées, les mécanos du Var peuvent ouvrir grand les vannes : 400 m³ de gazole rempliront les cuves de la Jeanne en une seule matinée. Dans l'après-midi, un exercice d'approvisionnement d'un autre type aura lieu : il s'agit d'un ravitaillement flèche, où le Var laisse traîner derrière lui un manche récupéré plage avant par l'équipage de la Jeanne d'Arc.

Pendant ce temps-là, les exercices de vol ne s'arrêtent pas et le ronflement des hélicoptères vient s'ajouter au bruit des pompes du pétrolier-ravitailleur. Une Alouette a d'ailleurs transféré une haute autorité du monde maritime à bord de la Jeanne : le vice-amiral d'escadre Valin, commandant de la zone maritime de l'océan Indien, a quitté le Var sur lequel il est habituellement embarqué pour passer deux jours sur le porte-hélicoptères. Il effectuera une visite sur le Georges Leygues et donnera ce soir une conférence sur la marine au profit des officiers élèves.

[2 commentaires](#)

Au mouillage à Mayotte

Par PH Jeanne d'Arc le lundi, 31 mars 2008, 01:13 - [Escalaes](#)

- [Autorité](#)
- [Mayotte](#)
- [Mouillage](#)
- [Yves Jégo](#)



Dzaoudzi sur bâbord, Mamoudzou à tribord : la Jeanne d'Arc a aujourd'hui jeté l'ancre à Mayotte pour un mouillage de quelques heures avant de repartir pour Madagascar. L'occasion d'embarquer et de débarquer du personnel en chaloupe, et d'accueillir les autorités mahoraises sous une pluie battante pour un buffet organisé à l'arrière du bâtiment.

La halte du porte-hélicoptères a surtout été marquée par la venue à bord du secrétaire d'Etat à l'Outre-mer, M. Yves Jégo. Il a affirmé lors de son allocution vouloir partager les valeurs communes à l'outre-mer et la marine afin de renforcer la puissance maritime française. M. Jégo a ensuite visité la

passerelle, le central opérations et la passerelle aviation aux côtés du commandant et sous le crépitement des flashes des nombreux journalistes présents. Avant de repartir en vedette, le ministre s'est déclaré très satisfait de son passage sur la Jeanne qui lui a permis de découvrir en détail la formation des élèves officiers au travers d'une longue discussion avec les principaux intéressés.

Un autre a des motifs de se réjouir : l'agent postal a reçu aujourd'hui quatre-vingt dix sacs de dépêches, soit plus d'une tonne quatre cents kilos de courrier. Les deux tiers sont destinés à la Jeanne d'Arc et le reste au Georges Leygues. Les milliers de lettres et de colis reçus, dont certains étaient restés en souffrance lors des escales précédentes, vont permettre de rétablir les liens avec la métropole pour la plus grande satisfaction des marins.



[2 commentaires](#)

Au mouillage à Mayotte

Par PH Jeanne d'Arc le lundi, 31 mars 2008, 01:12 - [Escalaes](#)

- [Mayotte](#)

Dzaoudzi sur bâbord, Mamoudzou à tribord : la Jeanne d'Arc a aujourd'hui jeté l'ancre à Mayotte pour un mouillage de quelques heures avant de repartir pour Madagascar. L'occasion d'embarquer et de débarquer du personnel en chaloupe, et d'accueillir les autorités mahoraises sous une pluie battante pour un buffet organisé à l'arrière du bâtiment.

La halte du porte-hélicoptères a surtout été marquée par la venue à bord du secrétaire d'Etat à l'Outre-mer, M. Yves Jégo. Il a affirmé lors de son allocution vouloir « partager les valeurs communes à l'outre-mer et la marine » afin de renforcer la puissance maritime française. M. Jégo a ensuite visité la passerelle, le central opérations et la passerelle aviation aux côtés du commandant et sous le crépitement des flashes des nombreux journalistes présents. Avant de repartir en vedette, le ministre s'est déclaré très satisfait de son passage sur la Jeanne qui lui a permis de découvrir en détail la formation des élèves officiers au travers d'une longue discussion avec les principaux intéressés.

Un autre a des motifs de se réjouir : l'agent postal a reçu aujourd'hui quatre-vingt dix dépêches, soit plus d'une tonne quatre cents kilos de courrier. Les deux tiers sont destinés à la Jeanne d'Arc et le reste au Georges Leygues. Les milliers de lettres et de colis reçus, dont certains étaient restés en souffrance lors des escales précédentes, vont permettre de rétablir les liens avec la métropole pour la plus grande satisfaction des marins.

[3 commentaires](#)

Dans l'ombre de la cellule macops

Par PH Jeanne d'Arc le lundi, 31 mars 2008, 01:11 - [Activités](#)

- [Lutte antiaérienne](#)
- [MCO](#)
- [Sécurité](#)

Aujourd'hui, un exercice de maintien en condition opérationnel a mobilisé tout l'équipage. Axé sur la défense anti-aérienne face à une attaque d'hélicoptères, le scénario a également prévu d'affecter la cellule macops chargée de centraliser toutes les informations relatives aux dégâts du bord. Récit.

Réuni quelques minutes après le rappel au poste de combat, le personnel de la cellule macops attend désormais l'impact qui déclenchera véritablement l'exercice. A l'annonce de l'alerte missile, tous se replient dans la coursive la plus proche pour y prendre la posture de sauvegarde. Trois, deux, un, impact... Le maître principal chargé de l'animation macops pointe alors un doigt accusateur vers la moitié du groupe et la sentence tombe : Vous, à terre ! . Les lumières s'éteignent brusquement et des pancartes sont disposées sur les personnes allongées au sol : blessé, mort, hémorragie... Ces mots viennent rappeler les risques encourus à bord d'un bâtiment de combat et testeront par ailleurs la réactivité des équipes de sécurité. Le personnel encore valide de la cellule macops a déserté les lieux pour se réorganiser dans les zones non endommagées par l'impact, et le silence tombe peu à peu sur le local obscur.

Soudain, du bruit se fait entendre dans une échappée et un second maître franchit les rideaux coupe-fumée. Il s'enquiert rapidement de l'état des blessés, dénombre les morts et disparaît promptement. Il a pour mission de rendre compte au PC sécurité de la zone des dégâts matériels et humains. Le calme retombe sur le local sinistré, bientôt troublé par les claquements d'une porte étanche. Dans la pénombre se profile la silhouette d'un pompier lourd, dissimulé derrière son masque et ses protections ignifugées. Il porte sur son épaule une lance à incendie reliée à un manche porté par ses camarades. Entre deux respirations bruyantes, il leur signale les obstacles à contourner et s'active pour arroser fictivement le local. L'entreprise s'avère fructueuse car bientôt se succèdent les diffusions annonçant l'extinction des différents sinistres dans tout le bord.

La lumière revient peu après, les victimes se relèvent et regagnent la cellule macops pour signaler la fin de l'exercice au milieu des claquements des portes étanches. L'heure est à présent au débriefing qui pointera une nouvelle fois les failles d'organisation et les points à améliorer.

Des "confettis de l'Empire"

Par PH Jeanne d'Arc le lundi, 31 mars 2008, 01:07 - [Activités](#)

La remontée du canal de Mozambique est riche en découvertes...La Jeanne d'Arc et le Georges Leygues ont mouillé aujourd'hui à quelques encablures de Juan de Nova, une île de quelques kilomètres carrés appartenant à la France depuis 1896. La veille, c'est sur l'île d'Europa que le commandant et quelques membres d'équipage se sont rendus. Ces minuscules îlots perdus au milieu de l'océan Indien font partie du groupe des îles Eparses qui comprend également les îles des Glorieuses, Tromelin et le récif corallien de Bassas da India. Toutes découvertes au cours des explorations des XVIème et XVIIème siècles et rattachées à la France à la fin du XIXème siècle. Les îles éparses sont classées réserves naturelles et

XXI^{ème} siècles et rattachées à la France à la fin du XX^{ème} siècle, les îles éparses sont classées réserves naturelles et quasiment vierges de toute construction humaine.

Seuls quelques militaires et civils assurent la présence française sur ces territoires : sur Europa, quatorze soldats du cinquième régiment des hélicoptères de combat, un gendarme et un scientifique sont stationnés en permanence et relevés tous les quarante-cinq jours. Agréablement surpris par la visite de marins de la Jeanne d'Arc, ils leur ont fait visiter leur lieu de vie et décrit leur emploi du temps quotidien : majoritairement consacré à l'entretien de l'île et à la protection du milieu naturel, il s'interrompt en milieu d'après-midi en raison des températures élevées et du soleil au zénith. Tout comme sur la Jeanne d'Arc et les autres bâtiments de la marine à quai, la journée commence par la cérémonie des couleurs au cours de laquelle le pavillon tricolore est hissé face au garde-à-vous du personnel présent.

Le mouillage à Juan de Nova va quant à lui permettre d'envoyer des techniciens du porte-hélicoptères à terre pour y réparer un groupe électrogène ; des membres du détachement basé sur l'île se rendront en retour à bord pour découvrir le bâtiment. Ces visites de courtoisie permettent d'assurer la présence de la France à l'outre-mer, de renforcer le lien interarmées, mais également d'admirer les paysages magnifiques et sauvages de ces îles coralliennes...



Visitex par HEC

Par PH Jeanne d'Arc le lundi, 31 mars 2008, 00:56 - [Activités](#)

Le pays Orange est en attente du vraquier « Ocean Flour » transportant illégalement des armes...La Jeanne d'Arc et le Georges Leygues ont été missionnés pour intercepter le bâtiment suspect et maîtriser son équipage. Tel est le scénario présenté aux participants du séminaire HEC embarqués à bord pour huit jours. Après avoir observé les techniques de gestion des personnels employés dans la marine nationale, les stagiaires se prêtent aujourd'hui au jeu et conduisent un exercice de visite du début à la fin.

En treillis, armés et équipés de talkies-walkies, les douze membres de l'équipe de visite ont dû faire face aux obstacles imaginés par les auteurs du scénario : journaliste envahissant, étrangers ou malades sont venus compliquer la tâche des apprentis marins. Baptisé opération Ylang-Ylang, l'exercice a été ponctué par un tir de semonce et coordonné par les officiers élèves de la cellule info-crise située en passerelle. Il représente par ailleurs le point d'orgue de la formation des stagiaires à bord : coordination, adaptation et communication sont en effet les principales qualités requises pour un tel exercice.

A présent, l'heure est aux débriefings et au partage d'expériences. Cadres d'entreprise et marins vont pouvoir confronter leurs points de vue sur le management des hommes et l'aptitude au commandement, trois jours avant le débarquement des stagiaires à Mayotte.